

ABONNEMENT
L'ayable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Mai 1884

LETRE ENCYCLIQUE

DE SA SAINTÉTÉ LÉON XIII
PAPE

(suite et fin.)

Nous profitons à dessein de la nouvelle occasion qui nous est offerte d'insister sur la recommandation déjà faite par Nous en faveur du Tiers-Ordre de Saint-François, à la discipline duquel nous avons apporté de sages tempéraments. Il faut mettre un grand zèle à le propager et à l'affermir. Tel, en effet, qu'il a été établi par son auteur, il consiste tout entier en ceci : attirer les hommes à l'amour de Jésus-Christ, à l'amour de l'Eglise, à la pratique des vertus chrétiennes. Il peut donc rendre de grands services pour aider à vaincre la contagion de ces sectes détestables. Que cette sainte association fasse donc tous les jours de nouveaux progrès. Parmi les nombreux avantages que l'on peut attendre d'elle, il en est un qui prime tous les autres ; c'est l'association est une véritable école de liberté, de fraternité, d'égalité, non de l'absurde façon dont les franc-maçons entendent ces choses, mais telles que Jésus-Christ a voulu en enrichir le genre humain et que Saint-François les a mises en pratique. Nous parlons donc ici de la liberté des enfants de Dieu, au nom de laquelle nous refusons d'obéir à ces maîtres iniques qui s'appellent Satan et les mauvaises passions. Nous parlons de la fraternité qui nous rattache à Dieu, commun créateur et père de tous les hommes. Nous parlons de l'égalité, qui, établie sur les fondements de la justice et de la charité, ne rêve pas de supprimer toute distinction entre les hommes, mais excelle à faire de la variété des conditions et des devoirs de la vie une harmonie admirable, et une sorte de merveilleux concert dont profitent naturellement les intérêts et la dignité de la vie civile.

En troisième lieu, une institution due à la sagesse de nos pères et momentanément interrompue par le cours des temps pourrait, à l'époque où nous sommes, renaître et venir à l'aide de nos frères, en leur montrant la forme de créations analogues. Nous voulons parler de ces corporations ouvrières destinées à protéger, sous la tutelle de la religion, les intérêts du travail et les moeurs des travailleurs. Si la pierre de touche d'une longue expérience a fait apprécier à nos ancêtres l'utilité de ces associations, nous devons leur rendre ce que nous leur devons, nous aussi, et surtout offrir de précieuses ressources pour combattre avec succès et pour écraser la puissance des sectes. Ceux qui n'échappent à la misère qu'aux prix du labeur de leurs mains, en même temps que, par leur condition, ils sont souverainement dignes de la charitable assistance de leurs semblables, sont aussi les plus exposés à être trompés par les séductions et les ruses des apôtres du mensonge. Il faut donc leur venir en aide avec une très grande bonté et leur ouvrir les rangs d'associations honorées pour les empêcher d'être enroulés dans les mauvaises. En conséquence, et pour le salut du peuple, Nous souhaitons ardemment de voir se rétablir, sous les auspices et la patronage des évêques, ces corporations appropriées aux besoins du temps présent. Ce n'est pas pour Nous une joie médiocre d'avoir vu déjà se continuer en plusieurs lieux des associations de ce genre, ainsi que des sociétés de patrons, le but des unes et des autres étant de venir en aide à l'honorable classe des prolétaires, d'assurer à leurs familles et à leurs enfants le bienfait d'un patronage tutélaire, de leur fournir les moyens de garder, avec de bonnes moeurs, la connaissance de la religion et l'amour de la piété. Nous ne saurions ici passer sous silence une société qui a donné

tant d'exemples admirables et édifiants, et qui a si bien mérité des classes populaires : Nous voulons parler de celle qui a pris le nom de son père, Saint-Vincent de Paul. On connaît assez les œuvres accomplies par cette société et le but qu'elle se propose. Les efforts de ses membres tendent uniquement à se porter par une charitable initiative au secours des pauvres et des malheureux, ce qu'ils font avec une merveilleuse sollicitude et une non moins admirable modestie. Mais plus cette société cache le bien qu'elle opère, plus elle est apte à pratiquer la charité chrétienne et à soulager les misères des hommes.

Quatrièmement, afin d'atteindre plus aisément le but de Nos desirs, Nous recommandons avec une nouvelle instance à votre foi et à votre vigilance la jeunesse qui est l'espoir de la société. Appliquez à sa formation la plus grande partie de vos sollicitudes pastorales. Quels qu'aient déjà pu être à cet égard votre zèle et votre croyance, croyez que vous n'en ferez jamais assez pour soustraire la jeunesse aux écarts et aux maux près desquels elle serait exposée à respirer le souffle empoisonné des sectes. Parmi les prescriptions de la doctrine chrétienne, il en est une sur laquelle devront insister les parents, les pieux instituteurs, les curés, recevant l'impulsion de leurs évêques. Nous voulons dire la nécessité de prémunir leurs enfants ou leurs élèves contre ces sociétés criminelles, en leur apprenant de bonne heure à se défier des artifices perfides et variés à l'aide desquels leurs prosélytes cherchent à enlacer les âmes. Ceux qui sont chargés de préparer les jeunes gens à recevoir les sacrements comme il faut, agiront sagement s'ils amènent chacun d'eux à prendre la ferme résolution de ne s'agréger à aucune société à l'insu de leurs parents ou sans avoir consulté leur curé ou leur confesseur.

Du reste, Nous savons très bien que nos communs labeurs pour arracher du champ du Seigneur ces semences pernicieuses seraient tout à fait impuissantes, si, du haut du ciel, le Maître de la vigne ne secourait nos efforts. Il est donc nécessaire d'implorer son assistance et son secours avec une grande ardeur et par des sollicitations réitérées, proportionnées à la nécessité des circonstances et à l'intensité du péril. Fière de ses précédents succès, la secte des franc-maçons jève insolamment la tête, et son audace semble ne plus connaître aucunes bornes. Rattachés les uns aux autres par le lien d'une fédération criminelle et de leurs projets occultes, ses adeptes se prêtent un mutuel appui et se provoquent entre eux à oser et à faire le mal.

A une si violente attaque doit répondre une défense énergique. Que les gens de bien s'unissent donc, eux aussi, et forment une immense coalition de prières et d'efforts. En conséquence, Nous leur demandons de faire entre eux, par la concordance des esprits et des cœurs, une cohésion qui les rend invincibles contre les assauts des sectaires. En outre, qu'ils tendent vers Dieu des mains suppliants et que les gémissements persévérants s'efforcent d'obtenir la prospérité et les progrès du christianisme, la paisible jouissance pour l'Eglise de la liberté nécessaire, le retour des égares au bien, le triomphe de la vérité sur l'erreur, de la vertu sur le vice.

Demandons à la Vierge Marie, Mère de Dieu, de se faire notre auxiliaire et notre interprète. Victorieuse de Satan dès le premier instant de la Conception, qu'elle déploie sa puissance contre les sectes réprouvées qui font si évidemment revivre parmi nous l'esprit de révolte, l'incorrigible perfidie et la ruse du démon. Appelons à notre aide le prince des milices célestes, saint Michel, qui a précipité dans les enfers les anges voltés ; puis saint Joseph, l'époux de la très sainte Vierge, le céleste et tutélaire patron de l'Eglise catholique ; et les grands apôtres saint Pierre et saint Paul, ces infatigables semeurs et ces champions invincibles de la foi catholique. Grâce à leur protection et à la persévérance de tous les fidèles dans

la prière, nous avons la confiance que Dieu daignera envoyer un secours opportun et miséricordieux au genre humain en proie à un si grand danger.

D'ailleurs, en gage des dons célestes et comme témoignage de Notre bienveillance. Nous vous envoyons du fond du cœur la Bénédiction apostolique, à vous vénérables frères, au clergé et aux peuples confiés à votre sollicitude.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 29 avril 1884, de Notre Pontificat la 7e année.

LÉON XIII PAPE.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Les séances de cette société sont commencées d'hier, à Ottawa, comme nos lecteurs le savent déjà. Hier après-midi il y avait présentation d'une adresse à Son Excellence le gouverneur-général dans la salle du comité des chemins de fer. Son Excellence a accepté le titre de président honoraire que lui a offert la société ; et elle a fait dans sa réponse une revue détaillée et intéressante de la mission que la Société Royale est appelée à remplir en Canada.

Le président de la société, M. Chauveau, et le vice-président, M. Sterry Hunt, ont parlé ensuite. M. Chauveau a insisté sur l'importance de mettre nos bibliothèques nationales plus à l'abri des incendies, et a fait voir les pertes que le Canada a déjà eues à souffrir sous ce rapport. La bibliothèque du Parlement à Ottawa, et celle de l'Assemblée Législative de Québec ne sont pas suffisamment protégées contre les dangers de l'incendie, suivant M. Chauveau. Nos bibliothèques nationales devraient être placées dans des édifices spéciaux et isolés.

M. Chauveau a aussi déploré l'absence de toute loi à l'effet de protéger la propriété littéraire et artistique en Canada. Il a cité le mot d'un publiciste français ; celui-ci demandait que l'on décrêtât que "la propriété littéraire et artistique est une propriété."

M. le Dr Sterry Hunt a fait une courte revue des travaux de la Société depuis sa fondation.

Les différentes sections ont ensuite siégé séparément dans leurs salles respectives. La section française s'est réunie sous la présidence de M. L. H. Fréchette. Les membres présents étaient :

MM. les abbés Tanguay, Casgrain, Verreault et Laflamme, et MM. Chauveau, Lemoine, J. Tassé, Marchand, Sulte, P. Lemay, Faucher de St Maurice, DeCazes, Legendre, Bourinot et Deville ; M. l'abbé Bruchési assistait comme délégué de l'Institut Canadien de Québec, et M. le Dr Provost, comme délégué de l'Institut Canadien d'Ottawa.

M. l'abbé Bégin, M. le juge Routhier, et quelques autres membres ont fait présenter leurs excuses parce qu'ils ne pouvaient assister.

Après lecture des procès-verbaux des séances précédentes, M. l'abbé Casgrain communique à la réunion une critique de l'histoire du Canada des quarante dernières années par M. Deat.

M. l'abbé Casgrain démontre que M. Deat en écrivant cette histoire était loin d'être animé d'un esprit de justice envers la race française et le clergé catholique. Avec M. Deat la race anglaise est la seule digne d'avoir une place sous le soleil du Canada. M. l'abbé Casgrain tout en constatant que cet esprit d'exclusivisme et de fanatisme n'était plus partagé par la grande masse de nos compatriotes anglais, et surtout par les plus éclairés, a fait voir clairement, par l'étude des faits que personne ne

peut nier, que ce n'est pas la race anglaise, ou plutôt la province d'Ontario, qui a rempli le plus beau rôle lorsque la lutte s'est faite en faveur du gouvernement responsable contre le despotisme et la gouverne autoritaire de lord Metcalfe. Ce gouverneur despotique trouvait dans ce temps là ses seuls appuis dans la province d'Ontario, et n'eût été la lutte acharnée faite par la province de Québec sous la conduite de Lafontaine et Baldwin, le Canada ne jouirait peut-être pas aujourd'hui de toutes les libertés que nous possédons.

Dans la soirée les membres de toutes les sections de la Société Royale sont allés dîner chez Son Excellence à Rideau Hall.

À la séance générale de la Société Royale, hier matin, M. l'abbé Bruchési, appelé à prendre la parole, s'est dit très honoré d'avoir été choisi pour représenter l'Institut canadien de Québec, aux séances de la Société Royale. Après avoir parlé du but et des œuvres de l'Institut, il donna en quelques mots un rapport de l'année qui vient de se terminer. Il fit remarquer que presque tous ceux qui, l'hiver dernier, avaient donné des conférences à l'Institut canadien étaient membres de la Société Royale : M. Stewart, rédacteur du Chronicle, M. l'abbé Laflamme et M. Napoléon Legendre. M. l'abbé Bruchési fit l'éloge du zèle déployé par M. Chouinard pendant les quatre années qu'il fut président de l'Institut, et cita de lui les paroles suivantes qui donnent une idée parfaite de la mission de cette société littéraire :

Nous sommes une société littéraire, vouée au culte de la langue française, consacrant tous ses efforts à populariser, à développer de plus en plus notre littérature française canadienne, faisant appel à tous les talents, à tous les dévouements, sans leur demander autre chose que du désintéressement dans le travail, du patriotisme dans la volonté, respectant les idées particulières de chacun, n'imposant à tous qu'une seule condition : celle de sauvegarder partout et toujours le pacte d'alliance indestructible scellé dès les premières pages de notre histoire entre nos croyances religieuses et nos aspirations nationales.

M. l'abbé exprima ensuite l'espoir que, sous l'habile direction du successeur de M. Chouinard, M. A. Turcotte, l'Institut canadien continuerait à voir des jours prospères. M. Bruchési parla également de la bibliothèque et de la salle de lecture de l'Institut, et termina en regrettant que le gouvernement se trouvât dans la nécessité de retrancher l'allocation accordée jusqu'ici pour la prospérité de cette institution. "Cependant", dit M. l'abbé, nous ne voulons pas trop nous plaindre, puisqu'un grand nombre d'œuvres de charité doivent subir le même sort. Quant à la Société Royale, nous ne lui demandons pas le don auquel, d'après l'usage, se reconnaissent les rois, mais nous les prions de nous accorder ce qui vaut mieux que l'or, ce que l'or ne saurait acheter : la bienveillance et la sympathie."

B. Grande Conférence
Salle St. PATRICE
DONNÉE PAR M. L'ABBE KRUELL, Professeur de théologie au Collège Joliette, JEUDI, 22 MAI 1884, A 8 heures P. M.

Le sujet sera : L'intempérance est le plus grand de tous les vices.
Portes ouvertes à 7 heures précises.
Comme billets d'entrée on vendra, à la porte de la salle, la conférence même, imprimée en brochure pour 25 cents.

VENTE DE PROPRIÉTÉ par ENCAN PUBLIC
M. E. G. LAVERDURE, d'Ottawa, est décidé à vendre par encan public au Village de la Pointe à GATINEAU LE 15 JUIN, 1884,

sa magnifique propriété située dans le township de Templeton.

Cette propriété contient 200 acres en superficie et comprenant la moitié nord du lot No. 24 dans le 6ème rang, et la moitié sud du lot No. 24 dans le 7ème rang du dit township de Templeton.

Il y a UNE BONNE MISON de 24 pieds sur 30, UNE GRANDE DES REMISES et ECURIES en bon état. Environ 25 ou 30 arpents sont en bon état de culture.

Il y a sur cette propriété une grande quantité de bois de première qualité. Il y a aussi une magnifique Mine de Phosphate

en opération, et au-delà de deux cents tonnes de phosphate en ont été extraites dans le cours de l'automne et de l'hiver dernier. Il y a en outre plusieurs autres mines de phosphate qui ne sont pas encore ouvertes, mais qui sont de première qualité, d'après le rapport des experts qui ont visité le terrain. — Il y a aussi une mine de fer dont l'étendue n'est pas connue, mais dont on dit la qualité excellente ; cette mine est située à une distance très convenable pour être exploitée. Cette propriété est à PROXIMITÉ de la VILLE D'OTTAWA

Et sera vendue à des conditions très faciles, qui seront données le jour de la vente. Il sera loisible à l'acquéreur d'acheter avec ou sans les droits de mine. 21 mai 8 f.

CINQUIEME EXCURSION ANNUELLE ORGANISEE PAR UN COMITE DE TYPOGRAPHES

THURSO PAR LE VAPEUR "PEERLESS" LUNDI, 9 JUIN

Sous le patronage de BROWN CHAMBERLAIN, Ecr., Imp. de la Reine, et MM. MACLEAN et ROGEE, Imprimeurs du Parlement et des Départements.

Le Corps de Musique et l'Orchestre des GARDIENS A PIED du Gouverneur-général accompagneront les excursionnistes.

Il y aura DANSE à bord du VAPEUR et sur le TERRAIN, où une PLATEFORME a été érigée pour la circonstance. Il y aura aussi, chant et musique à bord du vapeur.

DEPART DU VAPEUR A 7 A.M. PRECISES PRIX DU PASSAGE Adultes, - - - - - 35 Cts. Enfants, Au-dessous de 8 ans, 25c.

P.S.—Si le temps ne le permettait pas ce jour, l'Excursion serait remise au lendemain.

POWELL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Bons vins de premières qualités, courses et chevaux pour l'usage des voyageurs.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA. LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL : Première Classe, aller... \$2.50 do de aller et retour... 4.00 Seconde Classe... 1.50 Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50 BILLET VENDU A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE. 13 mai.

PAVILLON DU THEATRE A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE.)

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

REPRESENTATION : Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Admissior, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

UNE BONNE NOMINATION

On lit dans le Monde:

Nous apprenons qu'il est sérieusement question, en haut lieu, de donner à M. Joncas, de New-Carlisle, la succession de M. Whitcher, ci-devant député ministre des pêcheries.

Quoique M. Wilmot insiste à prouver que lui seul a fait l'exposition de Londres, nous savons par des rapports officiels imposés et de force par la vérité des faits, que M. Joncas y a fait preuve de connaissances et de capacités qui ont été très remarquées. Depuis nombre d'années, il vit au milieu de nos pêcheurs, il achète, contrôle, vend leurs produits, aucun détail de leurs travaux ne lui est étranger; il s'est identifié avec leurs intérêts, et il ferait un excellent appréciateur de notre législation actuelle en cette matière, et un conseiller sûr quand il s'agira de modifications à faire et de progrès à réaliser. Nous sommes informés que la nomination de M. Joncas est appuyée par plus de cinquante membres du parlement; dans ces conditions il est à espérer que le gouvernement se rendra à la demande qui lui est faite.

EST-CE UN MEURTRE?

Le corps d'un nommé Joseph Bouchard, âgé de 45 ans, a été trouvé dans la rivière Ottawa, près de la traverse de Hull. Bouchard avait disparu mercredi dernier. Il était employé à la scierie Bronso et le Weston et avait refusé de prendre part à la dernière grève. Comme le cadavre porte des blessures d'un caractère suspect, on croit presque à un meurtre et on tiendra une enquête.

LE CHAPEAU JUMBO

Ce soir, l'homme modiste, M. Woodcock, exposera à son magasin, No 39 rue Sparks, le père des chapeaux. Ce chapeau, le plus grand chapeau pour dame qui ait été manufacturé, a 150 pouces de diamètre, et il a fallu employer cinq modistes pendant une semaine pour le garnir. M. Woodcock a importé un petit moteur qui mettra le chapeau en mouvement.

COURRIER DE HULL

Tous les ans, nous avons à déplorer de pénibles accidents qui arrivent dans les différentes scieries de cette ville. Afin d'être préservés de ces terribles malheurs, les travailleurs ont pris l'excellente habitude de faire entre eux des collectes dont le produit est destiné à faire chanter des grandes messes.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, samedi après-midi, dans la cour de l'école Saint-Antoine. Heureusement que c'était durant les classes, et que l'alarme a été promptement donnée. Autrement nous aurions peut-être eu un grand désastre à enregistrer. Le feu a été maîtrisé facilement. Ce sont deux enfants, paraît-il, qui ont mis le feu à un amas de paille qui se trouvait dans la cour. Avis aux parents qui ont l'imprudence de laisser des allumettes à la portée de leurs enfants.

On demande 100 couturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens. Les meilleurs tailleurs du Canada et des Etats-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire.

133 rue Sparks, Ottawa.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA

PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10.45 a.m.; express 12.25, 3.45, 10.30, p.m. Pour l'Est: train régulier, 8.15, a.m.; 6.50 p.m.; train rapide, 4.45 p.m.

ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7.45 a.m. 4.35 p.m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

PETITE GAZETTE

Abandonné par les médecins.—Est-il possible que M. Godfrey ait été guéri par un remède aussi simple? "Je vous assure que les Amers de Houbon seuls l'ont guéri; et il n'y a pas plus de dix jours que les médecins l'avaient abandonné en disant qu'il allait mourir."

"Eh bien! cela est remarquable, et je vais aller acheter de ce remède pour mon pauvre George. Je sais que le houbon a de bonnes qualités curatives."

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'équale. Elle est entièrement différente d'une autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880
Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans, dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

ALLEN'S LUNG BALSAM
BEAUME D'ALLEN
REMEDIS CONTRE LA
Consumption, la Toux, le
Rhume, l'Asthme, le Croup
ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE
ET DES POUMONS.

Il guérit la Consumption, quand tous les autres Remèdes ont échoué. Recommandé par les Médecins, les Gardes Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage. Il n'a jamais échoué dans son action. Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant. Il ne contient pas d'Opium. Chaque Bouteille porte les Directions. En vente chez tous les Pharmaciens.

257 DOZ. DE CHAPEAUX!

POUR DAMES et DEMOISELLES
Chapeaux noirs
Chapeaux crèmes
Chapeaux bruns
Chapeaux verts
Chapeaux bleu marine
Chapeaux blancs
Chapeaux drabs
Chapeaux bronze
Chapeaux de toile
Chapeaux de satin
Chapeaux relevés
Chapeaux rabattus
Chapeaux à plis
Chapeaux à bande
Chapeaux pour l'école
Chapeaux pour l'église
Chapeaux pour DAMES
Chapeaux pour servantes
Chapeaux de dimanche
Chapeaux pour le lundi
Chapeaux pour le mardi
Chapeaux de Toscane
Chapeaux pour le soir

L'HOMME MODISTE,
39 RUE SPARKS.

Plus de Pilules produisant les saignements de nez

Un Remède depuis longtemps cherché

CAMPBELL'S CATHARTIC COMPOUND
Le Composé Cathartique de Campbell guérit les maladies du foie et les désordres bilieux, les acretés de l'estomac, la dyspepsie, les maux de tête, la constipation, et toutes les maladies qui résultent d'un état anormal de l'estomac ou des intestins.

Les enfants l'aiment! Les mères l'aiment! Parce qu'il est agréable au goût, occasionne pas les nausées, est certain dans ses effets, même pris à petites doses.

Vendu par tous les Pharmaciens.
25 CENTS PAR BOUTEILLE.
COMPAGNIE DAVIS & LAWRENCE,
(LIMITÉE)
AGENTS POUR LE GROS, MONTRÉAL.

SAISEPAREILLE DE BRISTOL
PILULES RECOVERTES DE SUCRE
Grands Purificateurs du Sang et du Foie
DORION & DELORME,
ARTISTES-PHOTOGRAPHES,
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaites garanties. Une visite est sollicitée.

DORION et CHEZ
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.
18 Oct. 1883

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements de printemps, commençant Mercredi, 23 Avril, 1884.

TABLEAU DES HRS.
Laisse Ottawa... 8 15 a.m. 4 45 p.m. 6 50 p.m.
Arr. à Montréal... 12 40 p.m. 8 15 p.m. 10 08 p.m.
Laisse Montréal... 7 00 a.m. 8 45 p.m. 5 40 p.m.
Arrive à Ottawa... 11 30 a.m. 12 15 p.m. 10 00 p.m.

LES CÉLÈBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE et CARILLON
Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa.
10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.
12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixtes de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.
10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche avec char doctoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.
36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers
ARCHER BAKER,
Surintendant-général.
W. C. VANHORNÉ,
Administrateur-général.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent me rendre mon bras son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, un médecin réussit à me recroquer le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs ne pouvaient être en état d'usage, j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et le Paracétamol, mais sans aucun effet marqué. Néanmoins, nous avions une petite quantité de votre arôme et liniment d'huile. C'est le remède que je donnai, et dans un très court délai, je trouvais que dans un pharmacien et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissaient pas ce remède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que j'en ai acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne voulais attendre ce que l'on parait de ne me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur moi, et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous le commander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez-moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arôme et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué,
Rev. D. GOODE,
Pembroke, N. H.

Avant souffrir du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arôme et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

Sucre d'Erable
Un marchand de la campagne, parfaitement au fait des transactions financières, serait disposé à acheter pour le compte et sur les avances d'autres, directement des fabricants dans sa propre place d'affaires, 50,000 à 100,000 lbs. sucre d'érable, soit à commission ou sur prix déterminé. Pour introduction, s'adresser à
MM. THIBAudeau FRÈRES & C^{ie},
14 Mai 1884.

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes.

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge
Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.
LA DIPHTHÉRIE VAINCUE!
Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et de centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le
DR N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.
EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALARIE,
71 Rue Bolton, OTTAWA.
4 janvier 1884.

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MÉDECINES CÉLÈBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.

Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER,
0 Nov. 1882

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
MCDUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA.
Et à MATTAWA, P. Q.
MCDUGALL & CUZNER
31 Octobre 1883.

Servez vos Intérêts

Montres et Bijouteries de toute qualité
Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle.

Reparations garanties.
Verres de montres 10c.
HENRY NOREZ,
30 RUE RIDEAU,
Porte voisine du London Chop House,
près du pont.
2 avril 1884

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:
Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison.....\$5.00
20 lbs par jour pour la saison..... 7.50
Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50
do 20 do do do..... 2.25
Le tout payable d'avance.
Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération.
(Signé,) J. CHRISTIN & C^{ie},
D. N. CHARLEBOIS,
M. LAPOINTE & C^{ie}.
Ottawa, 21 mars 1884.

Le Restaurant "QUEEN"

Nombres 13 & 14, Rue ELGIN
Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, hôtesses, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des dîners privés.
P.S.—Les prix ne sont pas surchargés.
J. H. SPENCER, Propriétaire.
20 mars 1884

CHAPEAUX!

MODÈS DU PRINTEMPS.
L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans
DANS LES DERNIERS GOÛTS
Venant directement des manufactures,
AUBRI
Capots de Caoutchouc,
Parapluies,
Uvraige faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE
128, Rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S.
DENTISTE
Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto.
BUREAUX, 25 rue SPARKS.
(En face de l'hôtel Russell.)
Dix années d'expérience.
3 mars 1884

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ
TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.
Soliciteur, Procureur, Notaire, etc
BUREAU:
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.

Entrée sur la Rue Sussex.
1er juin 1884

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommons.
A vendre partout à 25 c et 50c la bouteille.
B. E. MCGALE, Chimiste
Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

ET DU
"Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX
OTTAWA

ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:
Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traités,
Enveloppes,
Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations de sursis, rillet,
Demandes de plaider, Comparutions,
Subpoenas,
Adjournements,
Objections,
Fiat,
Inscriptions,
Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations,
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.

POUR LES SEC.-TRESORIERES

Listes d'évaluation,
Listes de Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs.

POUR HUISSIER

Blancs de Procès-Verbaux,
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente,
ET A DES

PRIX TRÈS BAS

Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

"LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00
LE COURRIER DE HULL hebdo, do \$1.00
Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité

PROPRIÉTAIRE.

FEUILLE

FAUTE ET

TROISIÈME

—Pourquoi nous tût à Miéran? lui le.

—Tiens, répond je te conseille c nous sommes en mois de la verdu d'oiseaux et des r

—Morlot, tu as —Pa b a! ma la consigne; jus ordre, silence!

—Et mys ère, riant.

Pendant les tr avaient suivi l madame de Perny lice s'était livré investigations. plus complètement intime de Stothé venu à savoir qu'un métier dans vait les ressur ces quaiant ailleurs.

Il avait appris que la maîtresse demeurant rue était la directrice

Cette fois il n'a à faire un rappo gnait au chef de reté, l'établissement destin. Des lors lait être activem Et Morlot s'était

Je n'ai plus à cette affaire; dans la dame et ses coffres; si le Pincé avec les a verrons bien. I impossible m'empuise m'échappé allonger le bras et pour l'empoigner

ou six jours de p allons rire. Res que je révélerai. Voleur d'enfant, leur au jeu, parr méditation, je m

ricide quand m condamnation at cés à perpétuité je dis tout. Cel de mon entretie quise de Coula va décider du so

Etrange situatio me!

Craignant tout que sa femme e encore, Morlot ne parlé de sa décou nes, et lui avait ché qu'il s'était la marquise. Ap miné la situatio sait difficile et dé concien eusemen avait tracé un pl suivre, en n'obéi qu'à ses propos

Il accompagna Gabrielle à la ga installa dans un de 2e classe.

—Je pense q avant vous à dit-l à Mélanie.

encore arrive, v au café de la gar

Le coup de la çant le départ du tendre. Mélanie tendre ses joues

—Et moi, me est-ce que vous pas? dit Gabrielle

—Oh! de tout cia-il. C'est le replit-il avec ém

Un employé fe Le train se mett

—A bientôt, c

—Oui, à bie

Morlot.

Pendant un in vit s'agiter la ma et celle de Gal train disparut.

Allons, tout v gent de police. pare ma mise en Il sortit de la un déblant de des cigares, en cendit en se pr

boulvard de S

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

— Pourquoi nous envoie-tu si tôt à Méran ? lui demanda-t-elle. — Tiens, répondit-il gaiement, je te conseille de te plaindre ; nous sommes en mai, le beau mois de la verdure, de chants d'oiseaux et de roses.

— Morlot, tu as ton idée ! — Pa b a ! mais tu connais la consigne ; jusqu'à nouvelle ordre, silence ! — Et mystère, ajouta-t-elle en riant.

Pendant les trois jours qui avaient suivi l'enterrement de madame de Perny, l'agent de police s'était livré à de nouvelles investigations. Il avait fouillé plus complètement dans la vie intime de Sosthène et était parvenu à savoir qu'il faisait du jeu un métier dans lequel il trouvait les ressources qui lui manquaient ailleurs.

Il avait appris en même temps que la maîtresse de M. de Perny, demeurant rue de Provence, était la directrice d'un tripot.

Cette fois il n'avait pas hésité à faire un rapport où il désignait au chef de la police de sûreté, l'établissement du jeu clandestin. Des lors, la maison allait être activement surveillée. Et Morlot s'était dit :

Je n'ai plus à m'occuper de cette affaire ; dans quelques jours la dame et ses complices seront coffrés ; si le Perny n'est pas pincé avec les autres, nous le verrons bien. Du reste, il est impossible maintenant qu'il puisse m'échapper. Je n'ai qu'à allonger le bras et ouvrir la main pour l'empoigner. Encore cinq ou six jours de patience et nous allons rire. Reste à savoir ce que je révélerai à l'inspection.

— Superbe ! dit Mouillon. — Comme vous le voyez, c'est vingt, trente, quarante, cinquante scélérats de la pire espèce : voleurs, receleurs et même des assassins, que nous allons envelopper d'un seul coup de filet, s'il est bien jeté ou bien tendu. Comme toutes les entreprises, celle-ci aura ses difficultés ; mais nous réussirons, j'en suis certain. Je dois vous prévenir que je vais être obligé de m'absenter de Paris pour huit jours peut-être. Cela ne retardera rien, car, d'après mes calculs, ce temps vous est nécessaire pour le travail que je vais vous confier. Si les choses marchent comme je l'espère, à mon retour, nous n'aurons plus qu'à agir rapidement.

— A vous, d'abord, Mouillon. — J'écoute, monsieur Morlot. — Rue de Bretagne, no 22, il y a un marchand de meubles et de curiosités, un brocanteur, qui se nomme Joblot.

— Très-bien, fit Mouillon. — Il faut se renseigner adroitement sur les antécédents de cet individu, regarder dans sa vie privée, connaître un peu les gens qu'il fréquente et savoir surtout comment il achète les marchandises qu'il vend.

— Oh ! oh ! recueillir ! j'ai compris, dit Mouillon. — En ce cas, je n'ai rien de plus à ajouter, reprit Morlot, car je sais que vous ne manquez ni de prudence, ni d'adresse. A vous maintenant, Jardel.

Celui-ci se pencha vers Morlot. — Avez-vous un carnet dans votre poche ? — Oui, le voici.

Morlot sortit un crayon de sa poche, écrivit quelques mots sur une page blanche du carnet et le remit dans la main de l'agent en lui disant : — Lisez.

Jardel lut : — Monsieur Jules Vi...18, rue Saint-... " Paris. " (A suivre.)

A une heure et quart, il entra dans un petit café en face du Palais de Justice. Il jeta un coup d'œil dans l'établissement et s'avança vers deux hommes qui buvaient de la bière, assis seuls à une table. Après leur avoir donné une poignée de main, Morlot prit place à leur table, et commanda une nouvelle canette.

Ces deux hommes qui paraissent avoir de vingt-cinq à trente ans, étaient des collègues de Morlot. L'un se nommait Mouillon et l'autre Jardel.

Bien qu'ils fussent encore novices dans le métier, Morlot les avait particulièrement distingués dans la masse des agents inférieurs. Dans deux ou trois circonstances, il avait pu apprécier leurs qualités de policiers.

Il les savait intelligents, zélés, actifs, capables, en un mot, de répondre à sa confiance et de devenir ses auxiliaires.

— Ça, arades, l'air dit-il, c'est très-bien, vous avez été exacts au rendez-vous.

— Nous n'aurions pas voulu vous faire attendre, monsieur Morlot.

— Votre empressement me prouve qu'il vous est agréable de travailler sous mes ordres.

— Certainement, répondit Mouillon, et je vous remercie que vous serez content de nous.

— D'ailleurs, appuya Jardel, quand on marche avec vous, monsieur Morlot, c'est un plaisir.

— Camarades, reprit l'inspecteur, je vais vous lancer dans une affaire de première importance. Tous les deux et d'un seul coup, vous allez gagner vos galons. Je n'ai pas besoin de vous dire pourquoi je vous ai choisis ; je vous connais, je sais ce que vous valez et j'ai de l'amitié pour vous.

— Dites-nous vite de quoi il s'agit.

— Par suite d'une aventure assez mystérieuse, que je ne puis vous faire connaître, pour certaines raisons, le hasard m'a révélé l'existence d'une bande de ralfaitements et m'a fourni, en même temps, les moyens de la prendre ou l'entière.

— Superbe ! dit Mouillon. — Comme vous le voyez, c'est vingt, trente, quarante, cinquante scélérats de la pire espèce : voleurs, receleurs et même des assassins, que nous allons envelopper d'un seul coup de filet, s'il est bien jeté ou bien tendu.

Comme toutes les entreprises, celle-ci aura ses difficultés ; mais nous réussirons, j'en suis certain. Je dois vous prévenir que je vais être obligé de m'absenter de Paris pour huit jours peut-être. Cela ne retardera rien, car, d'après mes calculs, ce temps vous est nécessaire pour le travail que je vais vous confier. Si les choses marchent comme je l'espère, à mon retour, nous n'aurons plus qu'à agir rapidement.

— A vous, d'abord, Mouillon. — J'écoute, monsieur Morlot. — Rue de Bretagne, no 22, il y a un marchand de meubles et de curiosités, un brocanteur, qui se nomme Joblot.

— Très-bien, fit Mouillon. — Il faut se renseigner adroitement sur les antécédents de cet individu, regarder dans sa vie privée, connaître un peu les gens qu'il fréquente et savoir surtout comment il achète les marchandises qu'il vend.

— Oh ! oh ! recueillir ! j'ai compris, dit Mouillon. — En ce cas, je n'ai rien de plus à ajouter, reprit Morlot, car je sais que vous ne manquez ni de prudence, ni d'adresse. A vous maintenant, Jardel.

Celui-ci se pencha vers Morlot. — Avez-vous un carnet dans votre poche ? — Oui, le voici.

Morlot sortit un crayon de sa poche, écrivit quelques mots sur une page blanche du carnet et le remit dans la main de l'agent en lui disant : — Lisez.

Jardel lut : — Monsieur Jules Vi...18, rue Saint-... " Paris. " (A suivre.)

Est-elle morte ?

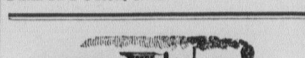
" Non ! " Elle a langué et souffert, languissante durant plusieurs années. " Les médecins ne lui donnant aucun soulagement ; " Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. " Vraiment ! " " Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine. "

Les onfrances d'une fille

" Depuis onze ans notre fille est cloûée sur un lit de souffrance. " Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse, " Soumise aux soins des meilleurs médecins, " Qui ont donné des noms divers à ses maladies, " Mais de soulagement aucun, " Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussés pendant des années avant de s'en servir. " LES PARENTS. "

Le père va mieux.

" Ma fille dit : " Quel changement pour le mien ! mon père a senti depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. " Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. " Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. " Une DAME DE L'UTICA, N.-Y. "



CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 19 Nov. 1883, les trains s'écouleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 12.20 a.m. 5.00 p.m. 8.45 a.m. 1.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Le train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.20 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau, — Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRES, BURETTES, ENCENSOIRES, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermillis, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Montréal, de l'Université de Montréal, de l'Université de la Colombie Britannique, et de l'Université de Victoria.

Le sirop est efficace et supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop au Dr GODERRE ou n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m.

do Trois Pistoles..... 2.05 p. m. do Rimouski..... 3.45 p. m. do Campbellton..... 4.35 p. m. do Dalhousie..... 9.15 p. m. do Bathurst..... 11.17 p. m. do Newcastie..... 12.52 p. m. do Moncton..... 4.00 a. m. do Saint-Jean..... 7.30 a. m. do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "La Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à E. KING, Agent, No. 15, rue Elgin.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

VERITABLE ELIXIR du Dr GUILLIE TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

SIROP DE BLAYN Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé de puis 50 ans par vous à plusieurs Médecins les plus célèbres de France, Angleterre, Belgique, Prusse, Italie, Espagne, Portugal, Brésil, etc.

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

TRÉSOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur PASTILLES de A. GICQUEL Au CHLORATE de POTASSE La remède le plus efficace pour combattre les Maux de Gorge, Exaltation de Voix, Angine, Bronchite, Catarrhe de la Gorge, Aphthes, Erysipèle, Gangrène de la Gorge, Sialvadénite murrillienne, Scorbute, et sans contre-indication.

ASTHME Par la Poudre de D'Cléry Exposition de Paris 1878 Médaille d'Or

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres COIN DES RUES DALHOUSIE ET YORK. Vient de recevoir un assortiment considérable de cercueils de première classe.

GEO. PHILBERT Propriétaire M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner.

A. X. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 52 rue Albert. 3 m.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Assortiment des plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

A. B. McDONALD ENCANTEUR DE LA REINE MARCHAND Commission No. 16 RUE ELGIN.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de Farine préparée de première qualité

